

Cherbourg-Octeville. Un projet pédagogique novateur dans les écoles et au collège

Pinocchio, une métamorphose bienvenue !

UN TRAVAIL SUR Pinocchio, un sujet qui pourrait être banal et passer somme toute inaperçu, un conte pour enfants... Oui, mais voilà, il s'agit ici d'une expérience pédagogique fort novatrice qui mérite d'être soutenue.

Un travail entre trois établissements

À l'école des Tournesols, des Coquelicots et au collège des Provinces, un travail exceptionnel mettant en relation des élèves, des enseignants du secondaire et des professeurs des écoles permet de véritables ponts entre ces trois établissements de REP + (réseau d'éducation prioritaire +). L'engagement formidable de ces équipes pédagogiques, de ces enfants et de ces collégiens (des rencontres interclasses sont régulières) favorise sans conteste la bonne ambiance qui règne ici et l'intégration de tous dans des lieux de vie et d'apprentissage sur de nombreuses années.

Un enrichissement mutuel

Depuis la rentrée (et en mars 2020 ce sera le tour de l'école des Coquelicots), trois classes de l'école des Tournesols ont vu l'intervention hebdomadaire de professeurs de français travaillant en petits groupes avec des enfants de grande section (des bouts de chou de 5 ans environ) sur le thème de la métamorphose, et de Pinocchio en particulier.

Les enfants ont mis en scène certains épisodes du conte sous forme de productions plastiques. Cette approche visait la compréhension, la maîtrise de l'oral et l'acquisition de vocabulaire, fondamentaux à acquérir en cycle 1. Hélène Dargagnon, Françoise Lebranchu et Aurélie Jacqueline sont des professeurs de collège qui, « venant à la source », expliquent ainsi avoir plus de recul sur les difficultés que pourraient ensuite rencontrer les élèves au collège.

Un vocabulaire élaboré

Quant à Caroline Duclos, Laurence Jeanne, Frédérique Jaunait ou Savannah Lequart, les professeurs de grande section de maternelle, elles expliquent combien il est enrichissant pour des enfants de travailler avec des professeurs enseignant habituellement aux plus grands « Ce dispositif encourage et motive les enfants, ils veulent aller au collège, cela favorise la compréhension et l'ambition personnelle de chaque élève, et cela change tout ! »

Pinocchio ? « Il se métamorphose », eh oui, il grandit, il arrête de mentir, et de marionnette qu'il était, il devient petit enfant bien vivant. Les élèves ont travaillé en petits groupes avec les professeurs, ils ont fabriqué la baleine, la marionnette, ont imaginé, dessiné, découpé, bricolé, ils ont vu et lu dans les livres, ils ont remis les images en ordre pour raconter l'histoire, mais surtout ils savent désormais davantage s'exprimer individuellement. Ainsi, Malak relate qu'« on a métamorphosé Pinocchio en âne ». Noa, interrogé par la professeur de collège Françoise, est capable de reformuler sans problème, avec un vocabulaire élaboré, tout comme Mélodie, Kelya, Maëlys, Kheriat ou Ethan : Pinocchio qui fait « le sot », fait « le chahut », plus loin, il a peur du méchant, il est « effrayé », « paniqué », mais tout s'arrange, Gepetto et Pinocchio allument du feu dans le ventre, « l'estomac » même, de la baleine pour faire de la fumée, elle fait atchoum, elle « éternue » !

Ils n'ont pas le choix, ces chers petits, dans cette ambiance de bienveillance et de compétence, chaque enfant fait des progrès, ils parlent tous, nul ne reste longtemps en échec ! « Ce qui m'a frappé, c'est que certains qui chuchotaient, se détendent et se mettent à me parler comme les autres » confie Hélène. « Ils se sont approprié une histoire qui fait partie du patrimoine européen »

Maud FAUVEL



Un amour de livre ! C'est ça aussi l'école, faire aimer la lecture ! Pari réussi ! undefined